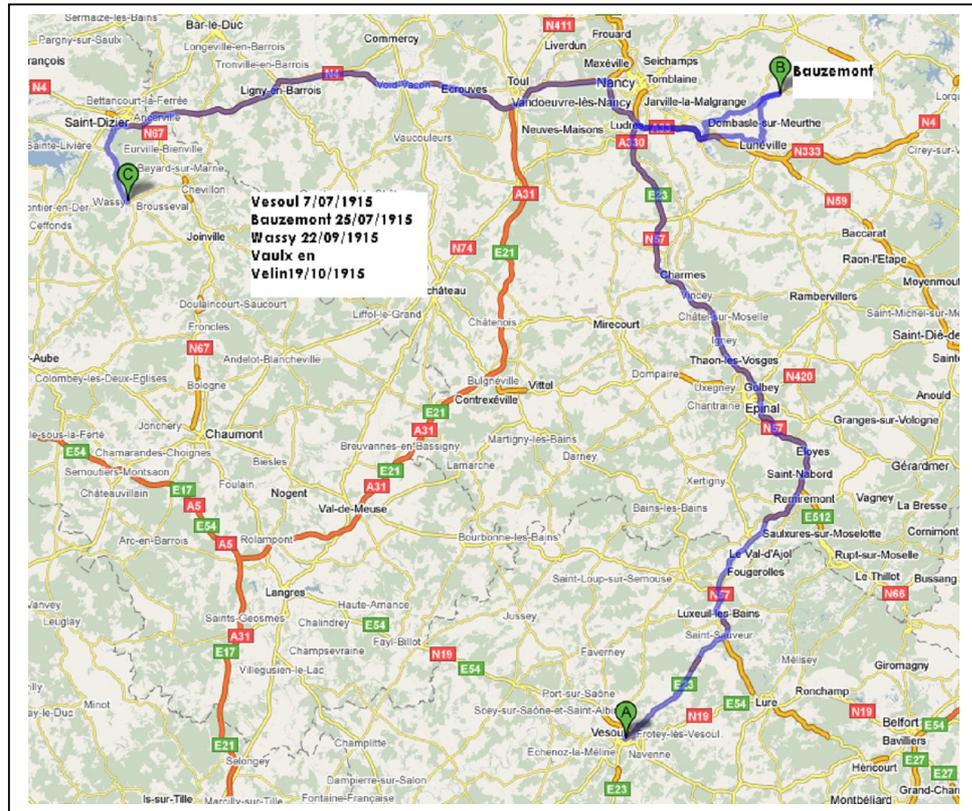


1914.....La guerre de mon Grand-Père....1918



Par ces quelques pages je vous propose de suivre l'itinéraire d'André Gravez, mobilisé en décembre 1914, à l'âge de 19 ans. Les cartes postales conservées dans la boîte des reliques de la famille Gravez, et les documents militaires seront notre fil conducteur. Des cartes géographiques aident à situer l'action.

en marron, le front en 1916
en rouge, la mise en route,
en bleu, vers Salonique...
en vert, le rapatriement.



Chers parents

Une lettre va suivre. Je suis en parfaite santé, pars de Capdenac ce soir à six heures, non pour Rodez, mais pour Villefranche. Changement. Ne vous frappez pas. Votre fils qui vous embrasse.
André.

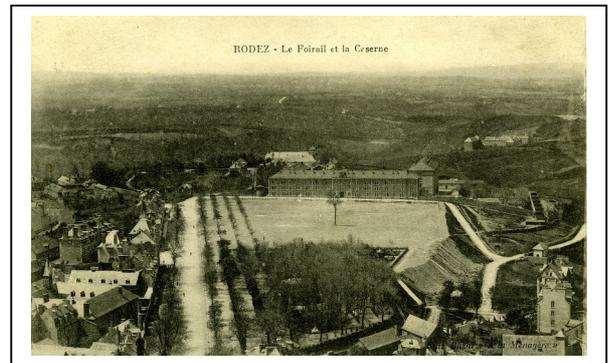
Franchise militaire
A Gravez 76^{ème} d'Infanterie
Villefranche



Mardi 6 janvier 1914.

Chers parents.

Ne vous faites pas de bile sur mon compte, je suis allé passer un examen à Rodez dernièrement. (Vue de la caserne où je l'ai passé) je pars ce soir en passant un autre à Montpellier - chique balade - j'ai reçu une lettre de mon oncle Pierre. Liguierme est dans la chapelle avec moi. Je vous tiendrai au courant sous peu, je prépare l'examen en ce moment avec les copains, car nous avons beaucoup perdu. Nous en sommes au cours d'équitation. Je suis en tenue épatante pour cet examen, baïonnette, gamelle, couvertures, quart, capote. Je pars à huit heures, on nous prévient à cinq heures. Bonjour à tous. Votre fils affectueux qui vous embrasse
André.

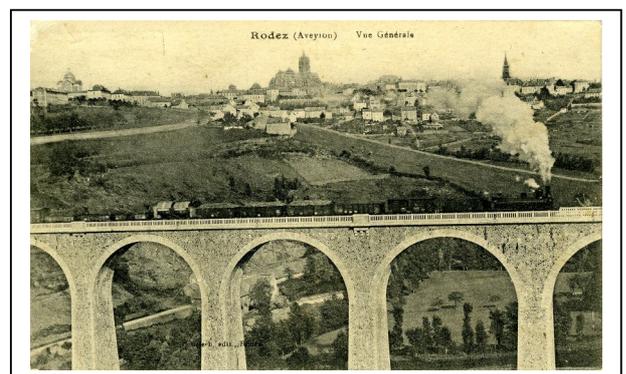


Villefranche le 23 janvier 1915

Chers parents

Je reçois à l'instant 4 heures du soir la lettre de maman, je m'empresse de vous renseigner sur ma santé. Depuis lundi dernier je suis allongé sur ma pailasse, j'ai été vacciné contre la typhoïde sur l'omoplate gauche et dans cette chapelle j'ai pris froid ainsi que beaucoup de mes camarades, enfin je vais beaucoup mieux et j'ai eu l'autorisation d'aller aux tir aujourd'hui, enroulé naturellement dans mon cache-nez, malgré tout avec azor, cartouchière, flingot, zézette, chargement complet. Je suis revenu un peu fatigué c'est pourquoi je me suis allongé en arrivant, lorsqu'il nous arrive de rester dans la chapelle.

ooo



Les soldats nomment leur sac Azor (qui les suit comme un petit chien) et la zézette ???

il manque ici, probablement une carte n°3,
le texte reprend avec une carte N°4...
ooo

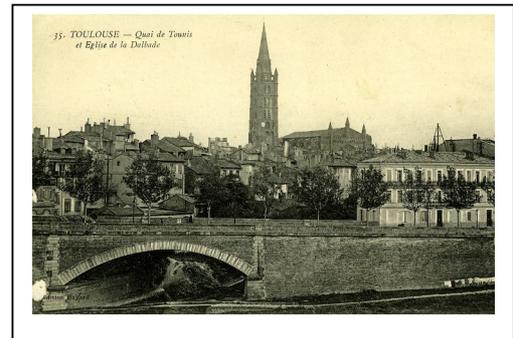
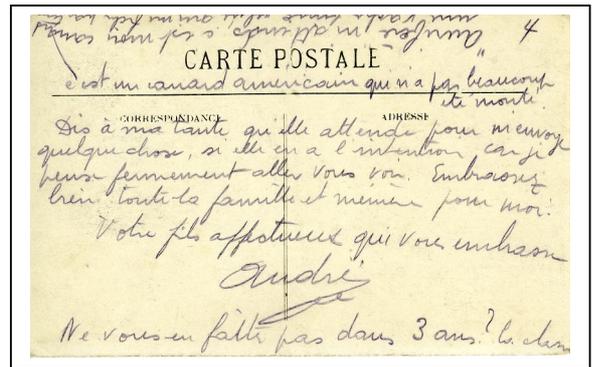
« Aurifère m'attend, c'est mon canard, une vache finie
qui me fiche par terre, c'est un canard américain qui
n'a pas beaucoup été monté.

Dis à ma tante qu'elle attende pour m'envoyer quelque
chose si elle en a l'intention car je pense fermement
aller vous voir. Embrassez bien toute la famille et
mémère pour moi.

Votre fils affectueux qui vous embrasse.

André

Ne vous en faites pas, dans trois ans ? la classe .



10 février 1915

C'est de sur ma boîte à paquetage que je vous écris
ces lignes. Je pense que Papa travaille toujours-
Amitiés aux camarades ainsi qu'à tous. M Tremblay.

Meilleurs baisers de votre fils affectueux.

André.



Samedi 6 mars 1915

Chers parents

Deux mots de passage à Saint Sulpice où je viens de
passer la nuit dans une grange, (les rats nous
courraient dessus), avec 19 copains qui rejoignent
comme moi le 17e chasseur à cheval de St Maixent.
Je vous vous écrirai sitôt arrivé- Legros Gaston de
Pontoise est avec moi. l'autre Legros qui travaillait
avec papa m'avait chargé avant de quitter Villefranche
de lui souhaiter le bonjour. Mon départ pour le front
va de cette façon se trouver retardé. Cela m'ennuie,
mais d'un autre côté vive les chasseurs. Embrassez bien
tous, ma tante, mémère, oncle et Charles.



« je commence à voir du patelin »

Votre fils qui vous aime. André



St Maixent, le 8 mars 1915

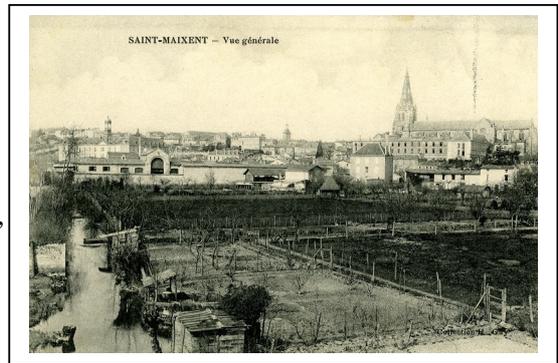
Chers parents.

Je suis à Saint-Maixent depuis hier au 17^e régiment de chasseurs à cheval, 12^e escadron, 1^{er} peloton (recrues) lorsque vous écrivez mettez (recrues), pour que la lettre m'arrive plus vite. Je suis en caserne dans un espèce de lit, enfin 2 draps, 2 couvertures et une pailleasse.

Il y a certainement beaucoup plus de travail dans la cavalerie, on est plus tenus mais c'est bien moins fatigant que l'infanterie. Il faut voir quelle organisation à côté du 76^e.

J'avais touché à Villefranche ma collection de guerre, cela m'a fait de la peine de la laisser. Je vais être tranquille pendant au moins deux mois à bientôt... On nous appelle en bas. Embrassez bien tous pour moi.

Votre fils affectueux qui vous embrasse.



André

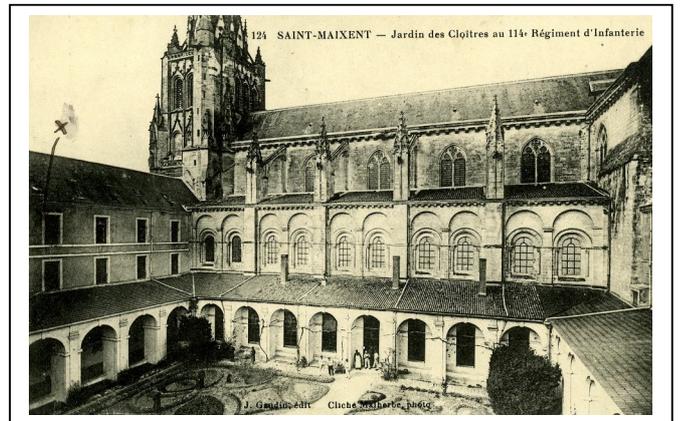


Saint-Maixent le 9 avril 1915

Chers parents,
Admirez ma nouvelle caserne et ma chambre, la fenêtre je me trouve en face (+)

Après avoir été caserné à Denfert au début de mon arrivée à Saint-Maixent je me trouve aujourd'hui à Canchaux, la vie m'est agréable, la nourriture bonne. Cela ne vaut certes pas la vie civile, mais il me semble que je sortirai tout de même vivant de la Cavalerie, à moins des boches.

Votre fils affectueux qui vous embrasse

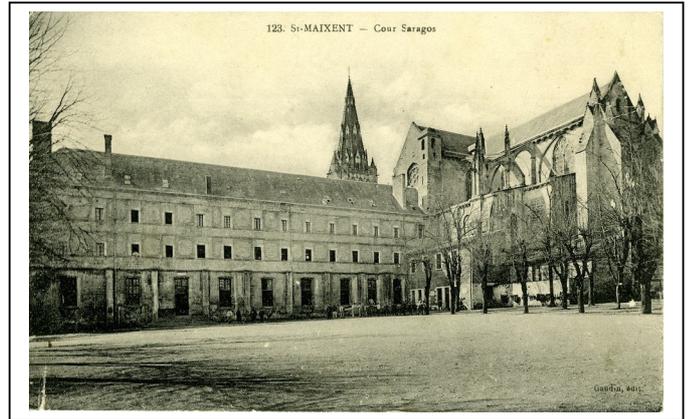


André



Saint-Maixent le 15 avril 1915

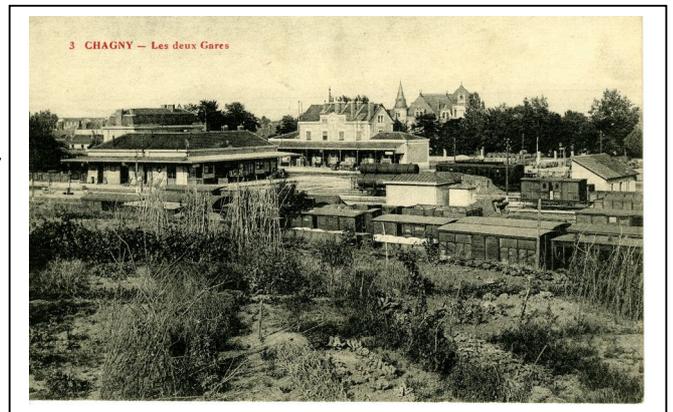
Chers parents,
je vous adresse la cour de notre nouvelle caserne, la caserne Canchaux où nous sommes casernés 2 régiments de chasseurs, le 17e et 18e qui forment brigade, ainsi que quelques convalescents toutes armes. Nous avons lavabo et lavoir, c'est pratique, c'est mieux que Villefranche. Nous avons 50 bleus de la classe 16 qui viennent d'arriver ici, je crois qu'ils barderont comme nous.
Vivement la classe.
Votre fils affectueux qui vous embrasse.
André



Chers parents,

De passage à Chagny (Saône et Loire) 15 h mardi 6 juillet
Partis hier à 12h40 de St Maixent, nous passons par Tours, Vierzon, Bourges, Saincaire, Nevers, Le Creusot, Chagny, (petit tour de France) il fait très chaud. Nous allons filer sur Dijon maintenant, puis vers Nancy, nous allons nous battre en Lorraine. Nous sommes tous en bleu ciel mais nous sommes bien sales, le vin a déjà taché notre belle tenue.
Embrassez bien mémère et tous pour moi.

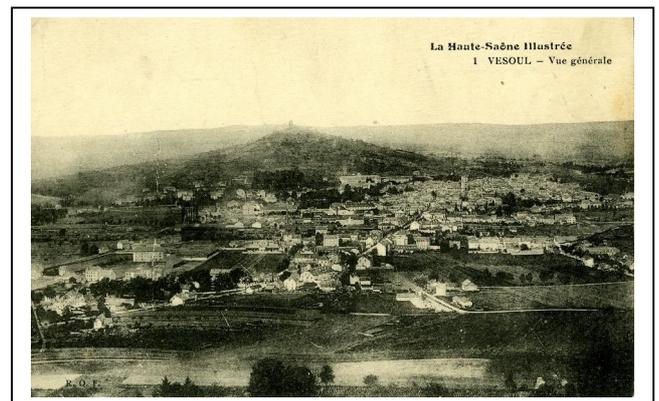
Votre fils affectueux qui vous embrasse.
André



Mercredi 7 juillet 1915

Chers parents

De passage à Vesoul où je passe une dizaine d'heures.
Toujours en parfaite santé. Nous filons sur Lunéville.
Le voyage est très long, pensez que nous avons traversé la France d'Ouest à l'est. Nous avons la calotte en fer dans le képi, elle peut garantir les balles, c'est utile.
Votre fils qui vous embrasse bien tous.
André



B le 25 juillet 1915

Chers parents.

J'ai eu un bon petit divertissement ce soir,
J'ai fait avec un camarade 1 h 30 de cheval.

Bons baisers.

André



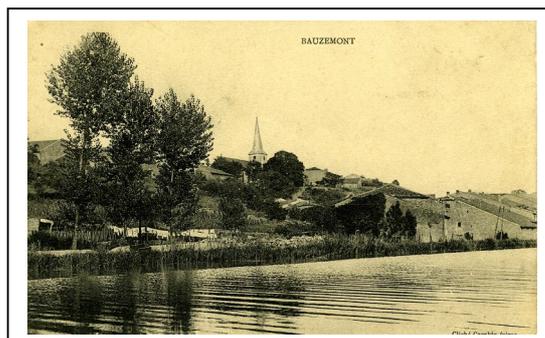
22 septembre 1915



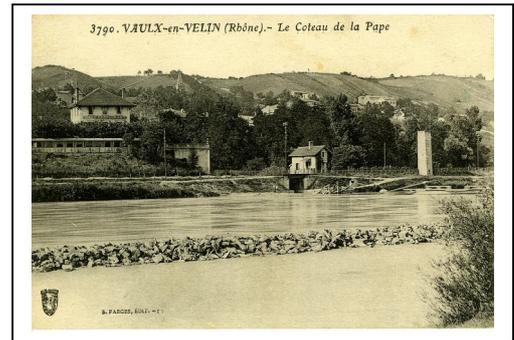
A le 15 octobre 1915

Chers parents

Excusez ma carte, je la traîne depuis quelque temps déjà.
Je suis toujours en Alsace et nous n'avons aucun ordre ni possédons encore aucun tuyau pour notre départ pour la Serbie. Nous nous promenons dans les montagnes en attendant la décision du commandement, je crois que nous irons là-bas. J'ai reçu une carte de Jane ce matin j'ai reçu 2 cartes de Gabrielle, je pense lui répondre sous peu. Je vous crois toujours en parfaite santé, je me porte bien. Amitiés à tous. Embrassez bien mémère et la famille pour moi. Votre fils qui vous embrasse de tout cœur.
André



19 octobre 1915



19 octobre 1915

Affectueux souvenir.
Meilleurs baisers

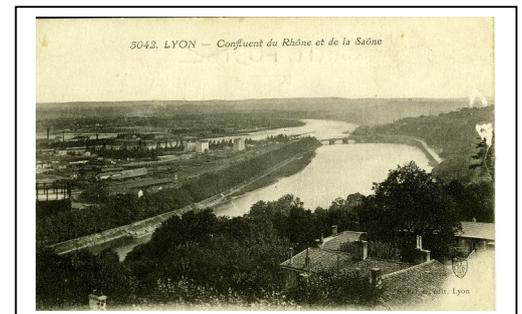
André



Vaulx en Velin le 1^{er} Novembre 1915

Chers parents,

Nous sommes toujours à Vaulx en attendant d'un instant à l'autre l'ordre de départ. Hier nous étions tous partis lorsqu'à 1 km de Vaulx quand nous marchions vers Lyon le commandant a reçu le contre ordre et nous sommes revenus au cantonnement. Depuis le départ de Mme Legros nous ne sommes guère heureux, nous manœuvrons comme des bagnards, nous allons au terrain de la Doua à Lyon, pivoter avec le chargement complet c'est dur. Et c'est à renouveler tous les matins, il y a 8 kilomètres pour aller à Lyon, on nous les fait faire en une seule étape pour nous endurcir pour la Serbie, car il paraît que nous marcherons par là. Si seulement je pouvais rester en France. C'est le ravitaillement qui va laisser à désirer là bas, on nous le dit bien. Mme Legros, comme à l'habitude a été charmante lors des ou voyage à Vaulx et pleine de bonté, nous avons pu heureusement rester avec eux. Et si c'était aujourd'hui il n'en serait pas de même, nous n'aurions pas de permission. Vous êtes trop bon d'avoir donné 50f pour moi que Mme Legros s'est empressée de me remettre. Enfin tout cela vous coûte et vous faites des sacrifices pour moi, espérons que si j'ai le bonheur de revenir vous en serez dédommagés un jour. J'ai reçu ce matin la lettre recommandée de maman, elle a mis le temps « heureusement qu'elle était recommandée » 15 jours pour venir. J'espère que Loulou n'est plus enrhumé. Moi j'y suis légèrement, j'ai été malade comme une bête après le départ de Mme Legros, je n'étais même pas bien lorsqu'elle était là. J'ai pris froid à la suite de leur vaccination anticholérique et j'avais mal partout. Je vais beaucoup mieux, j'ai été 2 jours exempt de services et ai repris depuis.



Embrassez bien mémère et toute la famille pour moi. Votre fils affectueux qui vous embrasse.

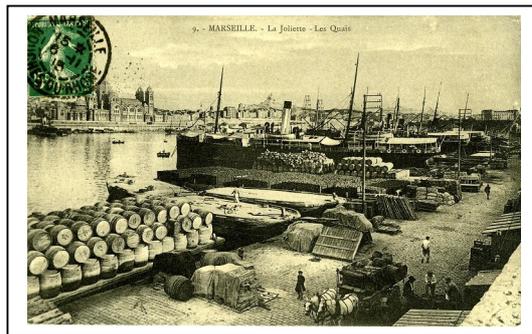
André

Groupe léger du 17^e chasseur à cheval affecté à la cavalerie du corps expéditionnaire d'Orient.

Marseille 6 novembre 1915

Bon baisers

André



Marseille 7 novembre 1915

Chers Parents,
J'ai visité ce matin le Vieux-Port et le haut de Marseille.
Je vous donnerai sous peu des détails sur l'embarquement.
Votre fils qui vous embrasse.

André



Marseille 7 novembre 1915

Chers Parents,
Voici le bateau sur lequel nous embarquons et à trois heures
pour la Serbie. Il n'a l'air de rien en photo, mais il l'a tout de
même. Nous partons à plusieurs bateaux et escortés.

Je vous embrasse bien fort.

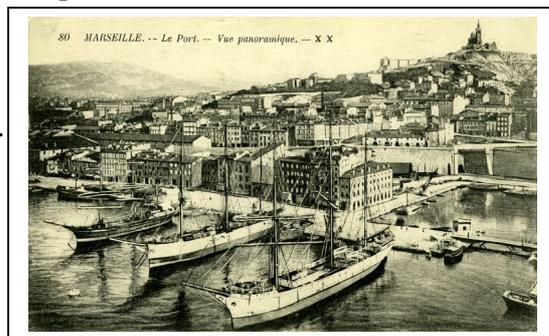
André



En mer le jeudi 11 novembre 1915

Embarqué à Marseille le 7, comme vous savez, nous entrons en rade de Toulon le 8 au matin. Voyez d'ici la vitesse.
De Toulon nous sommes partis avec un torpilleur et deux autres transports comme le nôtre.

Nous avons passé les côtes de la Corse et l'île d'Elbe. La mer est très bonne, nous avons eu quelques passages où nous avons dansé, je n'ai pas eu le mal de mer mais vous dire combien j'en ai vu rendre. Je n'étais pas à mon aise mais enfin je m'en suis tiré. Nous avons passé la Sicile cette nuit et il paraît que nous allons bientôt arriver à l'île de Malte d'où j'espère vous expédier cette carte. Le bateau tanguait en ce moment, mais au bout de quatre jours, on commence à s'y faire et avoir le pied marin. La cuisine est très bonne à bord mais nous avons de bien faibles portions. Heureusement que la cantine est là pour un coup. Le Memphis, sur lequel je suis, mesure 80 m de long, 11 m de large, peut faire 13 noeuds à l'heure (24 km) mais n'a marché



jusqu'à présent qu'à 7 nœuds (13 km) rapport aux autres bateaux et aux mines que nous pouvons rencontrer. Les autres navires marchent devant nous, nous montons chacun notre tour la garde à l'avant du bateau pour les mines et les sous-marins, ce n'est pas gai la nuit.

Nous avons eu un cas d'alerte pour combattre, le gaillard d'avant, tout l'escadron du 17e. Nous sommes 600 à bord et une quarantaine de chevaux sans compter les cuisines, voitures, etc..

Je pense vous mettre un mot à Malte. Embrassez mémère et la famille.

Recevez chers parents les meilleurs baisers de votre fils affectueux.

André

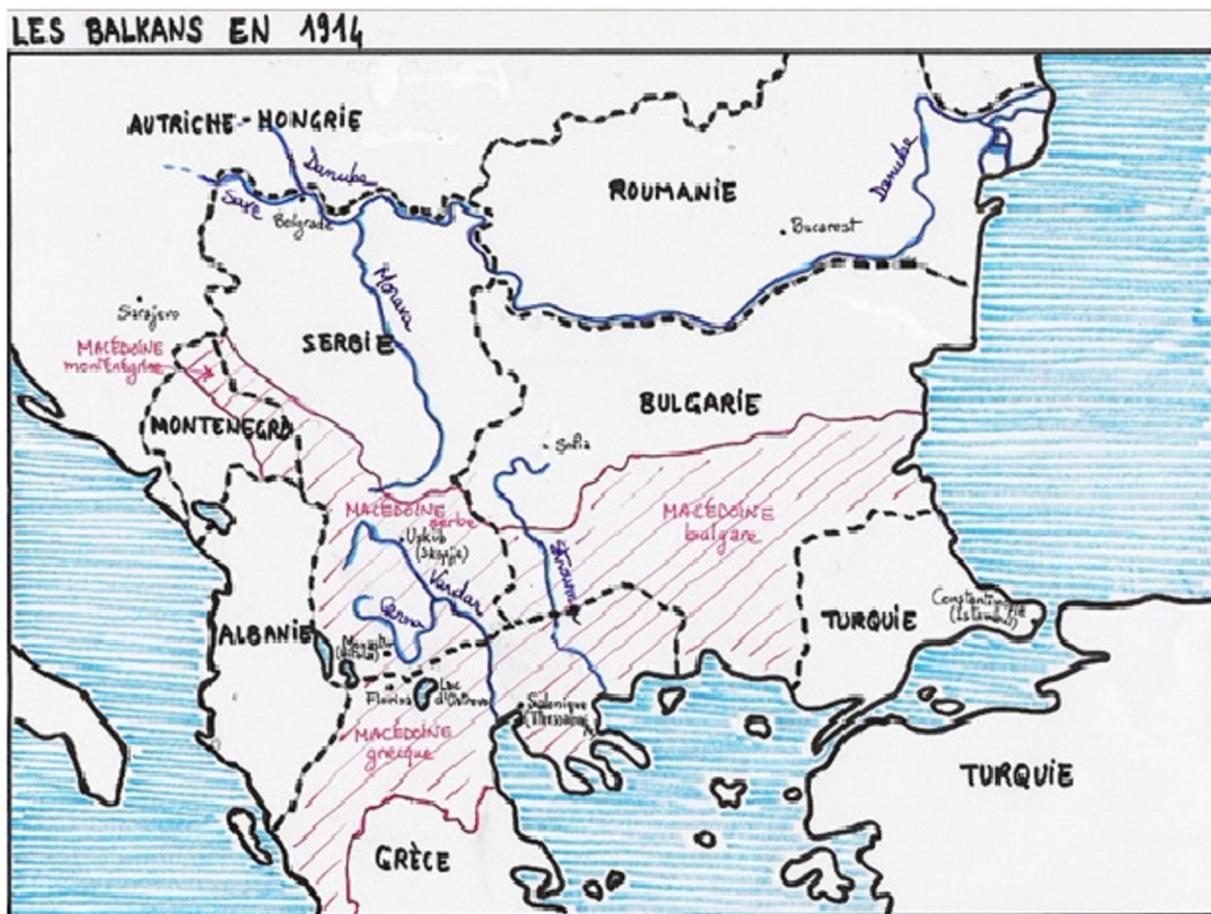
Je ne suis pas arrêté à Malte.

Nouvelles suivent, toujours en mer.



Nous partons en Grèce, et consultons une carte empruntée avec gratitude au site :

http://pagesperso-orange.fr/patrick.nadia/Gaston_Nitzer.html

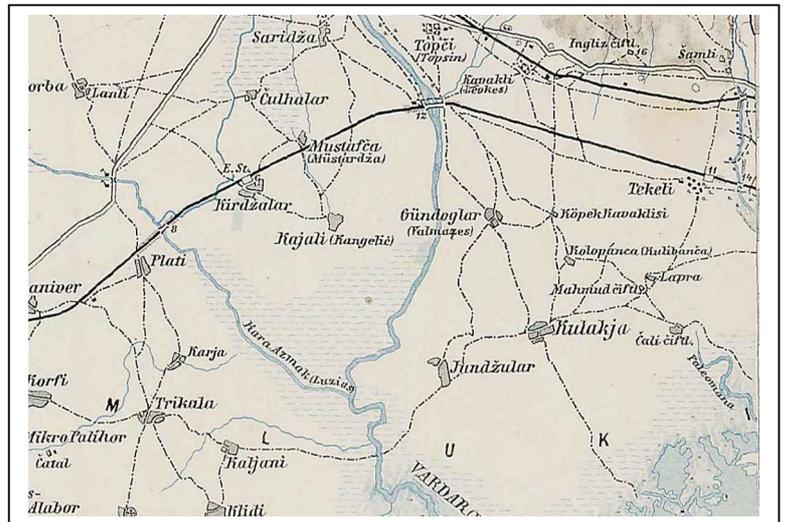
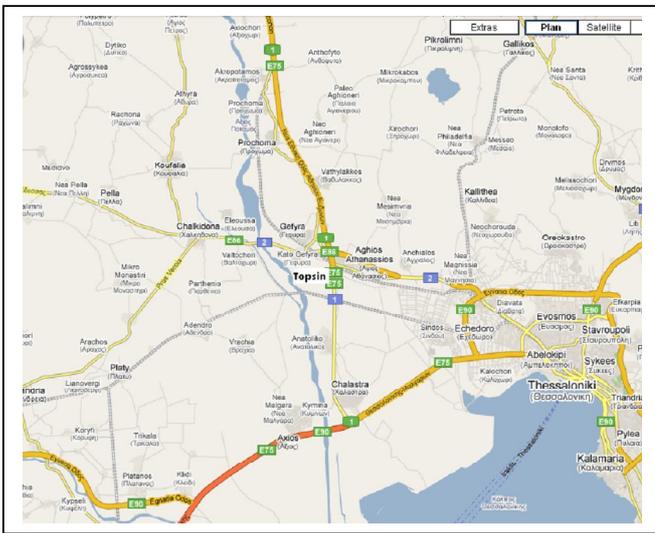
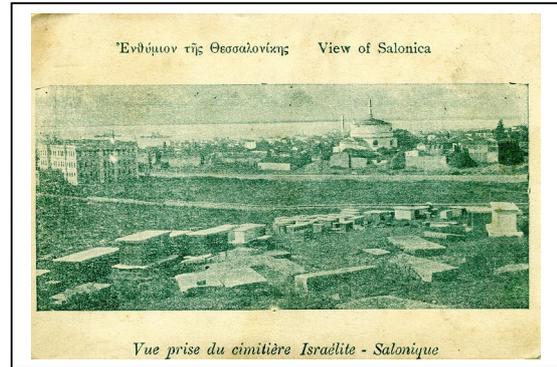


Salonique le 16 novembre 1915

Bons baisers.

André

Tout ce qu'il y a de mieux comme carte.
D'après la carte, voyez la civilisation et le développement
Au point de vue commercial et industriel à Salonique.



Topsin, 26 janvier 1916

Bons baisers à tous

André

Sous la tente.
Nous sommes allés prendre des douches hier
C'est magnifique
Bonjour de Gaston

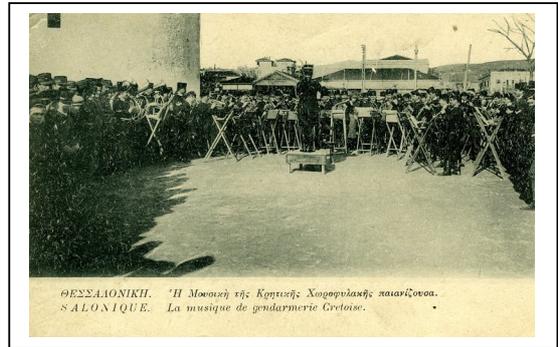
**Sans doute le copain,
Gaston Legros**



Topsin 1^{er} février 1916

Chers parents.
Le canon donne en ce moment, mais je ne peux préciser sur quel point. Le climat est toujours bon, cette nuit ils gelait mais la journées est belle. Je suis exempt de service, c'est pourquoi j'ai le temps d'écrire en ce moment. Je vous espère toujours en bonne santé, j'attends de vos nouvelles d'un jour à l'autre.
Recevez chers parents mes meilleurs baisers.

André



Topsin, le 9 février 1916

Chers parents,
J'ai reçu vos lettres du 20 et 26 janvier recommandée avec mandat, ce n'est vraiment pas la peine de recommander une lettre lorsqu'on met un mandat, c'est 35c de trop.
J'ai bien reçu le colis, donnez moi l'adresse de tante Marie.
Les aéros ne reviennent plus depuis la visite du Zeppelin et L'abattage de l'un des leurs sous nos yeux. Merci pour le coli
Je l'attends avec impatience, c'était du coco et non du cacao
Que je n'aurai pas le temps d'en faire.
Je vous écrirai dès réception du colis.
Je suis toujours en parfaite santé, j'espère que ma carte vous trouvera de même.
Embrassez bien mémère et tout le monde pour moi.
Votre fils affectueux qui vous embrasse.



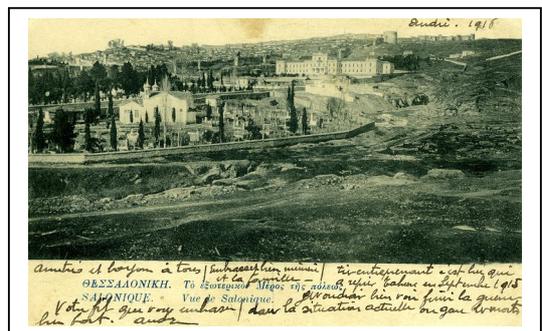
André
La température est bonne mais il ne faut pas trop s'y fier.
Nous avons des soldats serbes à côté de nous.



Topsin, le 14 février 1916

Chers Parents,

J'ai vu sur le journal le tamponnement dont vous me parlez sur votre lettre. J'ai appris également la venue du Zeppelin sur Paris. Depuis l'abattage de l'aviatik dans nos lignes, nous n'avons plus revu d'avions boches. Je l'ai vu revenir, c'est justement mon bataillon qui a été désigné pour aller le chercher car il était entre nous et les bulgares. J'ai reçu la lettre de maman du 3, le service postal fonctionne bien pour le moment. J'attends votre colis d'un jour à l'autre. Envoyez moi un encrier d'un sous et quelques plumes comme je les aime, dans un prochain colis. Donnez moi l'adresse de ma tante Marie à seule fin que je puisse répondre à son colis. J'ai bien reçu votre lettre recommandée avec 10f je vous ai répondu merci. Bien des choses de Gaston. Il va toujours bien et couche toujours à mon côté gauche. J'apprends avec tristesse la mort de Marsin qui était mon bon copain. Il m'a même écrit quand j'étais dans l'Infanterie. J'ai écrit à mon oncle Auguste voici 15 jours. Jean Caillot m'a



écrit dernièrement, il est coiffeur. C'est bien vrai, les bulgares sont pires que les boches, j'ai vu leur travail sur nos blessés et ai pu les apprécier. Quand je pense que nous reprendrons l'offensive, j'ai froid, car en décembre c'était macabre, mais pour attaquer ce sera pire et nous partirons les premiers car notre commandant est très entreprenant, c'est lui qui a repris « Tahure » en septembre 1915. Je voudrais bien voir finir la guerre dans la situation actuelle, ou gare les morts.

Amitiés et bonjour à tous, embrassez bien mémère et la famille.

Votre fils qui vous embrasse bien fort.

André



Topsin, le 20 février 1916

Bon souvenir.

Meilleurs baisers.

André



Topsin le 24 Fev 1916

Chers Parents

J'ai reçu vos colis ce matin, 1 de ma tante Pauline et le Votre. Tous les deux étaient en parfait état. Je me régale en vous écrivant. Je n'ai pas grand temps pour vous écrire je vous en reparlerai dimanche.

Embrassez bien tout le monde, grand-mère, pour moi.

Votre fils qui vous remercie et vous embrasse bien fort.

André

J'écrirai à ma tante Dimanche



Topsin 27-2-1916

Chers Parents

J'ai encore reçu ce jour un colis de vous contenant du beurre dans une petite terrine en terre. Je vous remercie mais je ne veux cependant pas que vous vous priviez pour moi, de temps en temps seulement envoyez-moi quelques conserves que je vous demanderai sans pour cela exagérer jusqu'au poulet. Je sors de garde et je n'ai pas grand temps de m'entretenir avec vous, je remets à demain une lettre.

Recevez chers parents mes meilleurs baisers.

André

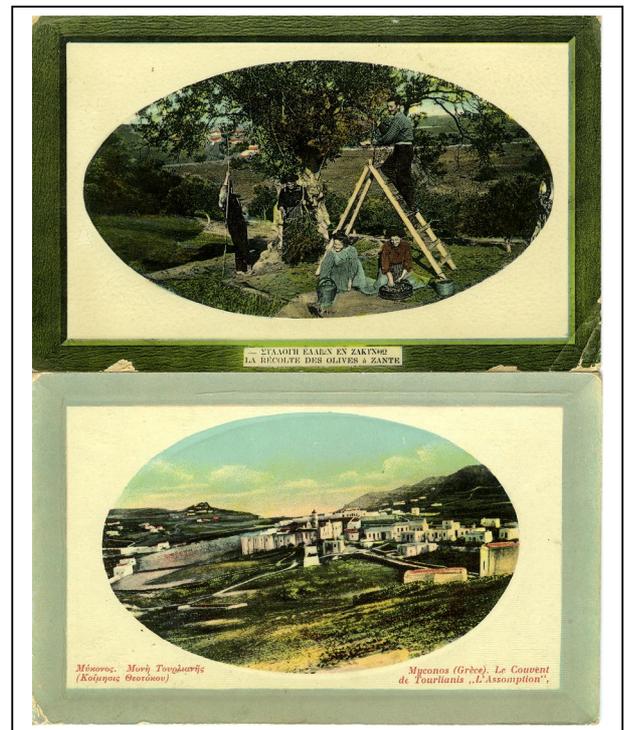


Le colis était en parfait état, tout est délicieux.

Topsin, le 29 février 1916

J'espère que ma carte vous trouvera en parfaite santé, je me porte bien. Avec le contenu des colis, vous pensez bien que nous sommes heureux avec Gaston, j'aime mieux un colis comme le vôtre que 50 francs ici. Seulement ne dépensez pas à acheter des plats cuisinés tels que poulet etc. je sais que vous ne savez pas trop quoi m'envoyer, envoyez-moi du pâté avec un peu de graisse autour un peu de beurre comme vous le faites et quelques boites de pâté de foie en conserve. Trois colis par mois sont suffisants si vous le pouvez. Je vous en reparlerai demain, il est encore tard 10 heures et je me couche je vous embrasse bien tous.

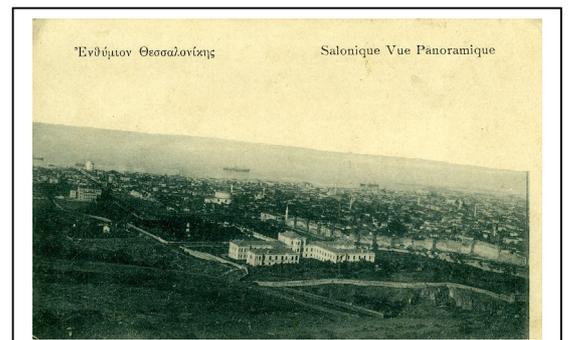
André



Affectueux souvenir

André

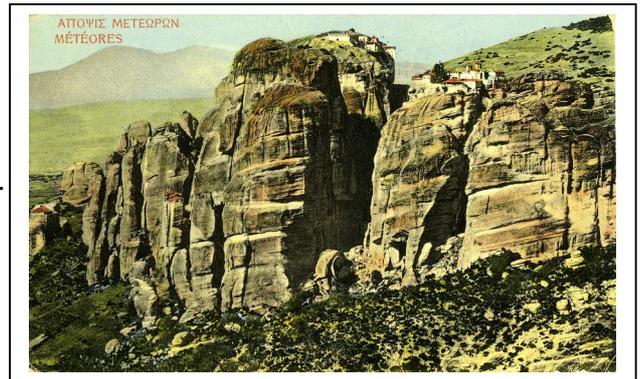
11 avril 1916



Topsin 14 avril 1916

chers Parents.

J'attends d'un jour à l'autre de vos nouvelles, ici rien de nouveau, il fait toujours chaud. On nous fait prendre des comprimés de quinine, un chaque jour pour les fièvres. Gaston se porte bien, il me prie de vous donner le bonjour. Embrassez bien toute la famille. Recevez les meilleurs baisers de votre fils affectueux.
André



Caresses à Loulou

Le chien de
La famille

Topsin 21 avril 1916

chers Parents.

Je suis en correspondance avec Clouqueur qui est ici en avant de moi. On parle toujours de partir également en avant mais c'est toujours retardé. Votre pâté était délicieux le dernier dans une boîte de cocose.

Envoyez-moi une paire de bretelles solide élastique pas cher. J'ai écrit à Joseph qui vous remettra des papiers à photo et un petit flacon, envoyez-moi cela le plus tôt possible. J'attends après pour vous envoyer mes photos. Ici rien de nouveau, il fait très chaud, toujours des fiévreux de plus en plus. Je vous espère en bonne santé.

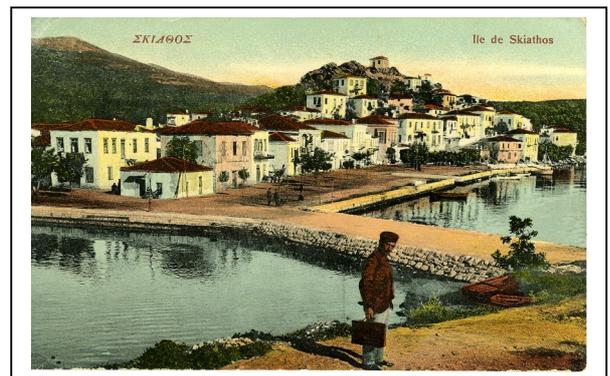
Embrassez la famille pour moi.

Caresses à Loulou.

Recevez chers parents mes meilleurs baisers.

Votre fils affectueux.

André



La cocose est, soit une boisson à base de bois de réglisse que je buvais souvent l'été chez mes grands parents, soit une matière grasse, voisine du beurre et du saindoux. L'histoire ne le dit pas, mais je penche pour la boisson...elle était si bonne quand il faisait chaud...



Topsin 30 avril 1916

Chers Parents

Je vous ai adressé ce matin 6 petits mouchoirs que j'ai pu me procurer. Ils ne sont guère jolis, c'est tout ce que j'ai pu avoir. Vous me direz si c'est cela que vous désiriez. Je suis encore de garde par un beau dimanche, sur les bords du Vardar qui déborde encore car il a fait mauvais ces jours derniers.

Je me porte bien, je vous espère de même.

Bien des choses dans la famille.

Recevez chers parents mes meilleurs baisers.

Votre fils affectueux. André

pas cher les mouchoirs, c'est tout ce qu'il y a de plus beau à Salonique



Bons baisers à mémère



Topsin 2 Mai 1916

Chers Parents

J'ai reçu hier en descendant de garde votre colis contenant la fameuse boîte de cigares. Inutile de vous dire si j'étais content, remerciez vivement le donateur car ils sont délicieux et ici encore meilleurs. À propos si vous voulez me donner l'adresse je le remercierai personnellement.

Je me porte bien, je vous espère de même.

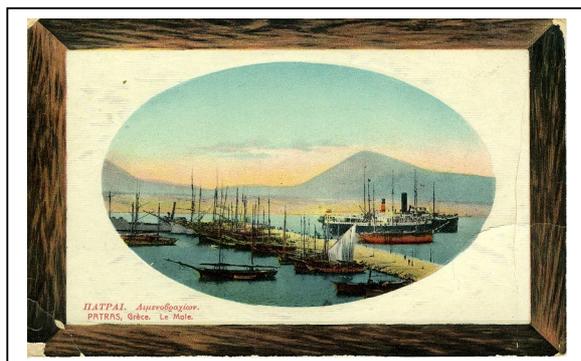
Embrassez bien mémère pour moi.

Je joins à ma carte un petit mouchoir d'une autre façon, il paraît mieux que ceux que j'ai expédié hier mais plus cher.

Bien des choses dans la famille. Recevez chers parents le meilleur baiser de votre fils affectueux.

André

j'ai envoyé un mouchoir à Yvette Bouzy.



Topsin le 9 Mai 1916

Mes Chers Parents

Je réponds à votre lettre du 22 avril qui m'a fait plaisir.
J'ai reçu la carte de Marthe à laquelle j'ai répondu.
La chaleur continue, 45° au soleil, nous avons eu un orage ce soir. Il y a sûrement des lettres de perdues car j'écris souvent. Dites-moi si vous avez reçu les mouchoirs et une lettre en contenant un tout seul. J'ai vu le Zeppelin qui a été abattu par les nôtres. Il a passé au-dessus du camp à une heure du matin sans lancer de bombes.
Le lendemain j'ai aperçu les 12 prisonniers du bord.
J'apprends le grec avec un indigène de 19 ans, mon bon copain Christo. Je fais des progrès chaque jour, c'est boulo
Les Serbes passent chaque jour, il partent en avant, on dit que nous partons bientôt, nous touchons des mulets, toutes nos voitures sont supprimées, c'en est la preuve.
Embrassez bien tout le monde, mémère, pour moi
votre fils affectueux qui vous embrasse.
André



MOUDROS. Le débarcadere de Moudros.

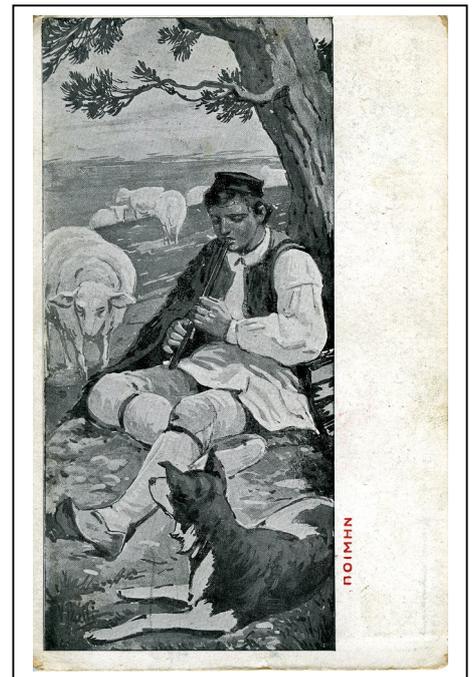
Caresses à Loulou



Topsin 10 juin 1916

Chers Parents

J'ai bien reçu votre lettre recommandée, merci infiniment.
Je rejoins mon escadron pour partir en avant mardi avec le groupe. Je me porte très bien. Je vous écrirai plus longuement, je travaille récemment nuit et jour, le canon donne fort, ça pourrait barder.
Embrassez bien tout le monde pour moi.
Votre fils affectueux qui vous embrasse.
André

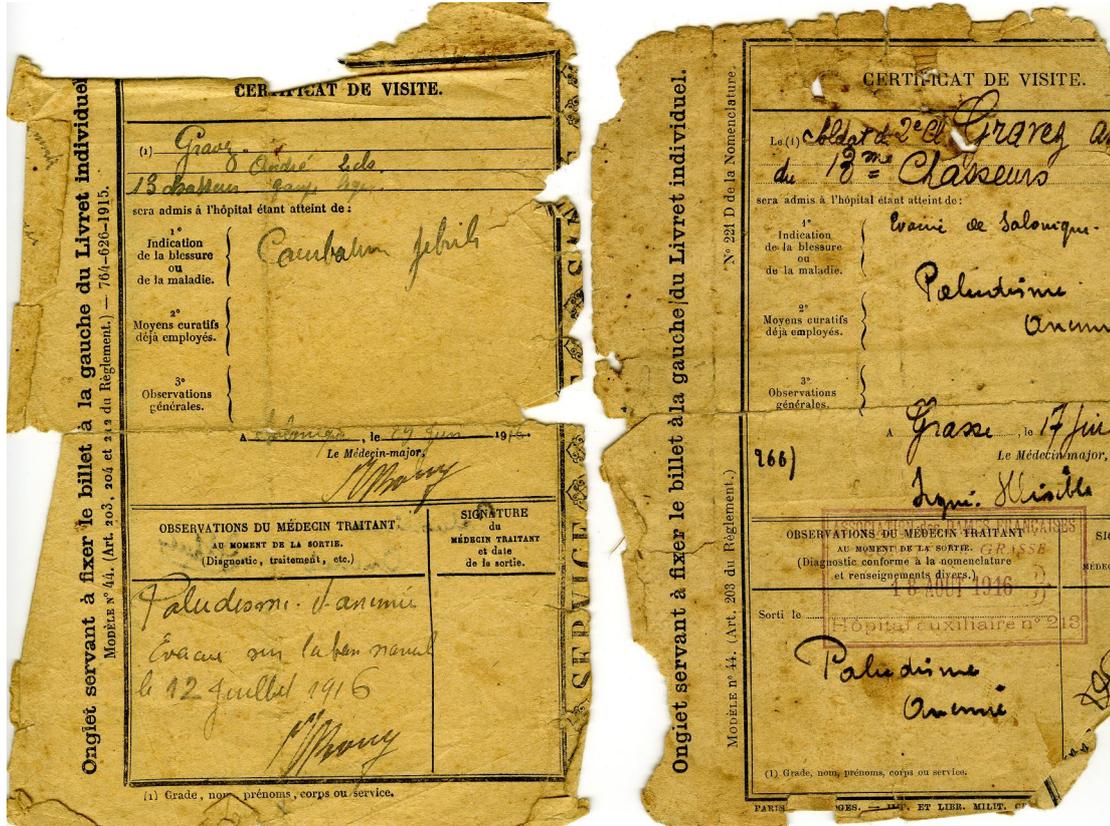


La carte suivante est datée du 20 juillet 1916. Elle représente le collège de Grasse, transformé en hôpital.
« La colonne noircie au crayon indique la hauteur de ma chambre »

C'est que dans l'intervalle mon grand père a été rapatrié. Ses papiers militaires témoignent de cet événement qui va désormais conduire sa destinée.



Extraits du livret militaire :



20 juillet 1916

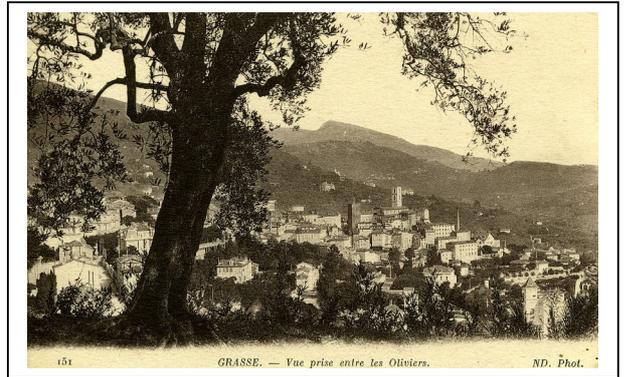
Mes chers Parents

Je conserve toujours un peu de fièvre elle ne veut pas tomber complètement, le soir je monte à 39.8 et je ne peux dormir. J'ai des maux de tête fous. J'espère cependant me rétablir, je prends de la quinine en masse, je ne mange que de la purée et des laitages, c'est bon quand on revient de là-bas d'être soigné comme chez soi.

Embrassez bien mémère, tout le monde pour moi.

Votre fils affectueux qui vous aime.

André



Grasse le 23 juillet 1916

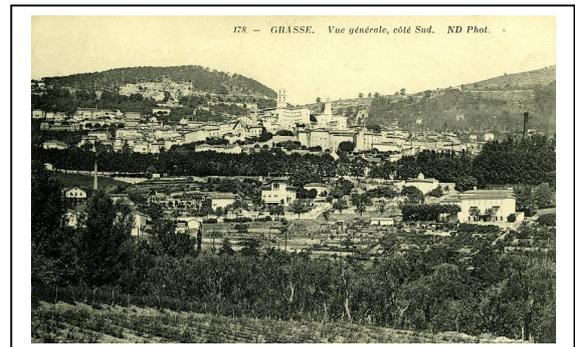
Mes Chers Parents.

Je reçois à l'instant votre lettre du 20, ne vous tourmentez pas, j'en ai pour un mois au moins, plus si je veux on ne propose pas dans cet hôpital aux malades de sortir, il faut demander et le major fait des histoires, il veut nous garder. Je ne m'explique pas pourquoi Marcel Baron a appris à maman mon retour, par qui l'a-t-il su ? J'ai reçu un colis à l'hôpital de Salonique, les autres me reviendront sûrement ici. J'étais sans argent, mais je n'en ai pas besoin ici, nous avons tout ce qu'il nous faut. Merci pour les cinq francs. Je n'ai plus de fièvres du tout et je me porte bien. Je vais demander le grand régime au major car je n'ai plus assez du petit. Ce pauvre Rose n'a pas eu de veine, enfin ici ce n'est pas encore fini. Il y a 1000 morts par semaine à Salonique dans les hôpitaux. Il fait 65° au soleil je lis cela sur un journal ici. Je vais écrire à Léontine Tremblay.

Recevez chers parents les meilleurs baisers de votre fils affectueux.

Bons baisers à mémère.

André



Grasse 23 juillet

Mes chers Parents

Il ne faut pas oublier lorsque vous m'écrivez de mettre complètement l'adresse hôpital auxiliaire 213 sinon vos lettres ne me parviendront pas. Le climat est très bon ici, quel temps fait-il chez vous ?

Embrassez bien toute la famille. Recevez mes meilleurs baisers. Votre fils qui vous aime.

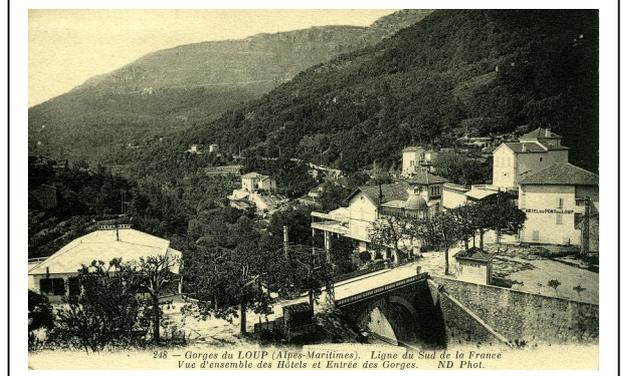
André



Grasse le 25 juillet 1916

Mes chers parents, je reçois à l'instant une lettre de M. Loiseau m'annonçant qu'il vous avait fait remettre des permis et qu'une somme de 25 f.m était allouée par la compagnie du Nord. Donc ne m'envoyez pas d'argent, j'en ai pour mon séjour à l'hôpital. Je joins à ma carte un papier que Papa n'aura qu'à signer et donner à la mairie pour certifier. Il faudra me le renvoyer le plus tôt possible. C'est au cas je serai proposé pour une convalescence, nous devons tous en être munis. M. Loiseau parle de venir me voir dans 15 jours. Je m'attends à votre visite également mais ne vous fatiguez pas à faire le voyage. Embrassez bien mémère et tout le monde pour moi. Recevez chers Parents mes meilleurs baisers.

André



Grasse le 28 Juillet 1916

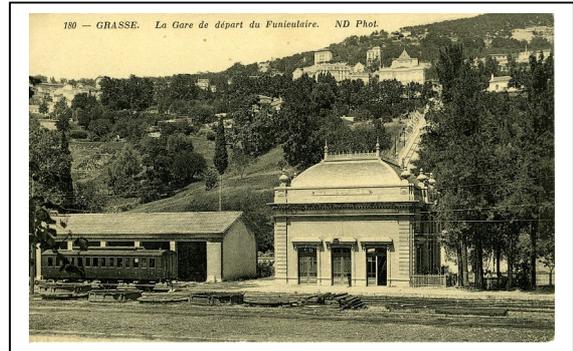
Mes chers Parents,

Il fait de l'orage ~~en ce moment~~ et le climat de Provence est plutôt frais pour le moment. Où sont les 65° de Salonique, il paraît qu'on continue à évacuer par milliers.

Je suis retombé dans un accès de fièvre, ils me repiquent de nouveau à la quinine chaque jour, vivement la fuite de l'hôpital, la guérison d'abord, je ne me sens pas très fort. Pendant la fièvre il ne faut pas manger et le lait n'est pas bon.

Je vous espère en bonne santé, ne vous frappez pas en ce qui me concerne, j'espère que ça passera sous peu. Recevez chers parents mes meilleurs baisers.

André



Grasse le 7 août 1916

Chers Parents,

Je vous ai attendu hier, je suis même allé à la gare pour vous chercher. Je vais beaucoup mieux à force de compresses bien chaudes mon abcès a disparu, c'est juste si l'on voit encore la trace. J'ai encore cinq piqûres à recevoir. Ce n'est pas la peine de venir me voir, maintenant que je vais sortir, si ma lettre vous parvient à temps, dans les premiers jours où j'étais bien malade oui, maintenant je vais peut-être sortir pour le 15 août. Alors voyez ce que vous avez à faire. Bien des choses à M. Delamotte, la famille Pinoy. Amitiés à Gabrielle.

Gaston progresse, il ne m'a pas encore répondu.

Embrassez bien tout le monde pour moi.

Votre fils qui vous embrasse bien fort.

André



Grasse 14 août 1916

Mes chers parents,

Je vais de mieux en mieux je mange très bien et bois de même. Ne m'envoyez plus rien que des lettres à l'Hôpital je compte être parmi vous le 1er septembre, peut-être avant. Vous avez très bien fait de ne pas venir, il fait trop chaud. Je suis encore sorti en ville dimanche dernier.

Desmoulin a encore eu un accès de fièvre il y a 2 jours, il va mieux. Depuis le 28 juillet je n'ai pas eu de fièvre.

Embrassez bien mémère, toute la famille pour moi.

Recevez chers parents mes meilleurs baisers.

Votre fils affectionné.

André

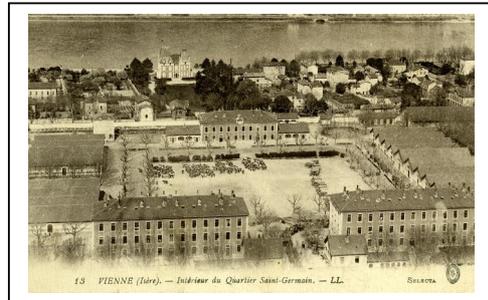
L'Oncle Auguste m'a écrit hier, je lui ai aussi écrit.



Vienne, 30 août 1916,

Bons baisers

André



Grillon, le 1^{er} Septembre 1916

Mes chers Parents,

J'arrive à Grillon, j'ai passé la visite médicale ce matin. Nous ne retournons pas en Orient, il y a une circulaire formelle. Je pense partir de Grillon ces jours ci pour le 5^{ème} cuirassier ou 8^{ème} ou l'artillerie et les crapouillauds,

ils vont tous dans ces 4 endroits. On dit aller à Bourges ou

à Tours. Je vous en informerai, en tout cas je pense vous

revoir bientôt. Ne faites pas encore rectifier le permis,

attendez quelques jours je vous préviendrai.

Je me porte bien, vous espère de même tous.

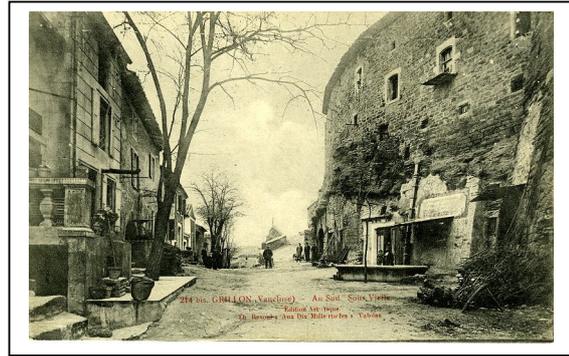
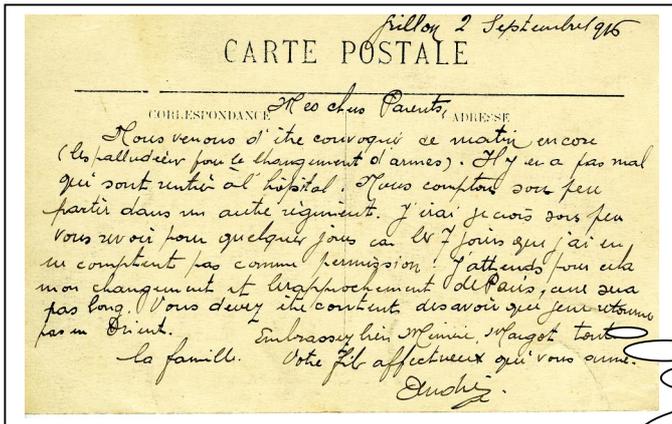
Embrassez bien toute la famille pour moi.

Votre fils affectueux qui vous aime.

André

J'ai retrouvé Cabanne, on est déjà en foire !





Ma Grand-Mère Margot entre en scène discrètement... Où et quand s'étaient-ils connus ?

Grillon 4 septembre 1916

Mes chers Parents,

Je reçois votre lettre de samedi, je vous sais en parfaite santé, je me porte bien aussi. Merci pour les deux lettres, l'une est de mon camarade Irine, l'autre de mon infirmière.

En effet M. Loiseau a été trop gentil encore une fois, je lui ai présenté Paul Fouchay.

Je pense passer le conseil de réforme vers le 11 et être versé soit dans l'aviation soit ailleurs car je ne retournerai plus au feu, soyez tranquilles, peut-être en avion.

Embrassez bien Marguerite, Gabrielle, pour moi.

Recevez chers parents mes meilleurs baisers.

Votre fils qui vous aime.

André



Vienne 12 sept 16

Bien chers Parents

Je suis à Vienne d'où je l'ai échappé belle pour repartir au fond de Salonique. Je compte rester au régiment 13^{ème} en tout cas je suis reversé à cheval, je vais « en rôter » mais je compte faire un petit stage au dépôt, selon votre désir.

Recevez chers parents mes meilleurs baisers.

André

J'écris à Marguerite, voyez la. Je vous écrirai plus longuement dès que je connaîtrai mon adresse exacte.



Vienne 2 octobre 1916
Bien chers Parents

Je suis à Vienne au quartier du 13e depuis hier je sais quel escadron je resterai dorénavant. J'arriverai peut-être jeudi en permission car avec tout ces chambardements les permissions ont été suspendues, vous le comprenez. Embrassez bien tout le monde pour moi, je compte partir cette semaine.

En attendant je vous embrasse bien fort.

Votre fils affectueux qui vous aime.

André

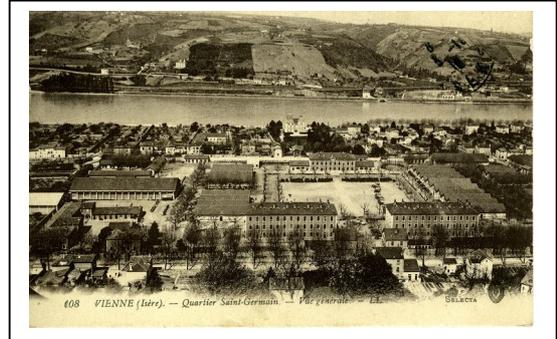
attention ! à ma nouvelle adresse

13e chasseur

groupe léger

3e escadron

Vienne Isère



15 oct 1916

En bonne santé.

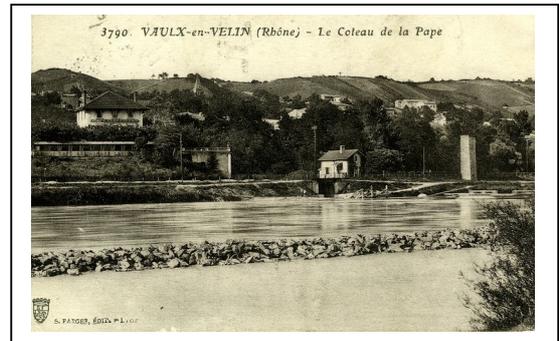
Vous espère de même.

Bons baisers.

Votre fils affectueux qui vous aime.

André

Gravez 13^e chasseurs (Vienne, Isère)



5 décembre 1916



En tout cas ils se marièrent plutôt rapidement....

Vienne le 15 décembre 1916

Bien chers Parents,

En excellente santé, je vous espère de même. Je suis de garde à Estressin (4 km de Vienne) dans un dépôt de matériel. Je n'ai rien de nouveau en ce qui concerne mon départ pour l'artillerie j'attends toujours. J'espère que ma petite Margot ne s'ennuie pas trop en tout cas je compte sur vous pour l'encourager. Je redemanderai ma permission ici si je vois que mon affectation se fait attendre.

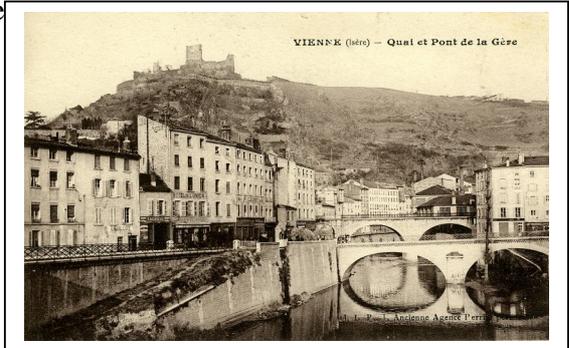
Embrassez bien tout le monde pour moi.

Caresses à Loulou.

J'écris un peu partout pour me désennuyer.

Recevez chers parents les meilleurs baisers de votre fils affectionné.

André



Vienne le 30 janvier 1917

Biens chers Parents,

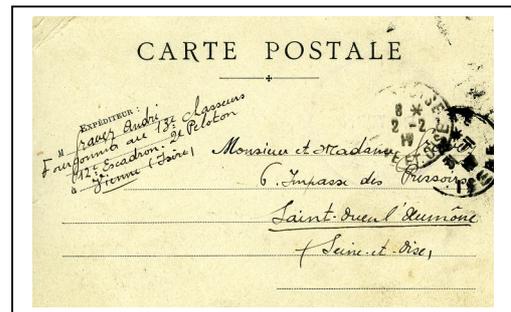
Je profite de mon retour au quartier pour donner de nos nouvelles, j'ai retrouvé Marguerite en excellente santé. J'ai eu bien froid dans le train à partir de Laroche, la neige tombait à gros flocons, ici il y a une bonne épaisseur. Je crois avoir pincé un bon rhume. J'ai trouvé des lettres de Gaston qui est maintenant à Valbonne pour un mois encore. J'ai vu, à mon passage à Paris, M. Loiseau et mon oncle ainsi que tous ces Messieurs du Nord. Il fait très froid ici. Marguerite est restée à la maison aujourd'hui elle va faire sa lessive, j'ai froid pour elle. J'espère recevoir de bonnes nouvelles de maman Bachelet ainsi que de Georgette.

Je vous écrirai plus longuement demain car le travail m'appelle.

Embrassez bien mémère et toute la famille pour moi.

Votre fils affectionné qui vous envoie ses meilleurs baisers.

André



[http://www.greatwardifferent.com/Great War/Barbed Wire/Nourrit 01.htm](http://www.greatwardifferent.com/Great_War/Barbed_Wire/Nourrit_01.htm)

(pour le terme « fourgonnier »)



non datée

Chère Grand-mère, chers Oncle et Tante,

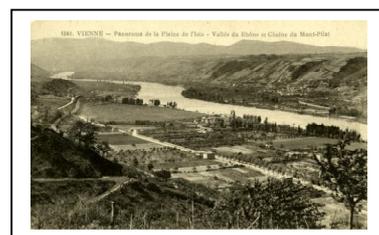
Nous avons fait un bon voyage et nous avons repris nos occupations. La carte de pain est instituée maintenant c'est comme à Pontoise, mais nous touchons 800 g pour nous deux, ce qui fait juste.

J'ai reçu de nouvelles de Gaston Legros qui se trouve à Lassigny ainsi que d'Olivier qui a toujours ses fièvres et se trouve hospitalisé à Rueil. Je vous envoie une partie de la vue que nous découvrons de nos fenêtres, voyez si c'est chic, surtout en ce moment.

Margot se joint à moi pour vous embrasser bien fort.

Vos petits-enfants, neveux et nièces qui vous aiment.

André



Loulou est déjà habitué ici il est devenu l'ami de tous mais il met du poil au colonel car il se déplume en ce moment.

Vienne 18 mars 1917

Biens chers Parents,

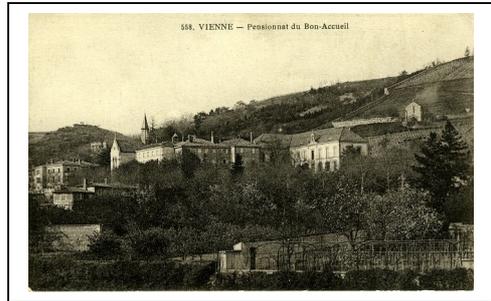
Toujours en excellente santé nous vous espérons de même. Nous sommes allés nous promener cet après-midi il faisait un soleil magnifique. Je pense avoir d'ici un mois ma permission, Gaston est parti en équipe agricole ce matin dans la région de Valence je crois. Ce sera toujours 20 jours de passés. Je pense conduire Margot à la foire de Lyon dimanche prochain, ses patrons ont exposé des chaussons.

Embrassez bien mémère, mon oncle est ma tante pour nous.

Recevez bien chers parents nos plus doux baisers.

Vos enfants qui vous aiment.

André Margot



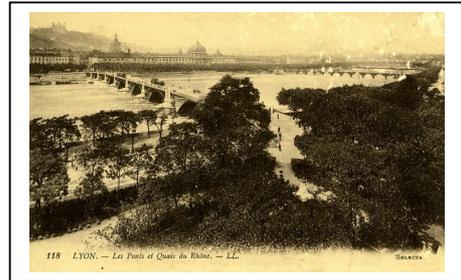
Lyon

Dimanche 25 mai 1917

Reçoit chère mémère nos meilleurs baisers de Lyon.

Tes petits enfants qui ne t'oublent pas.

André Marguerite

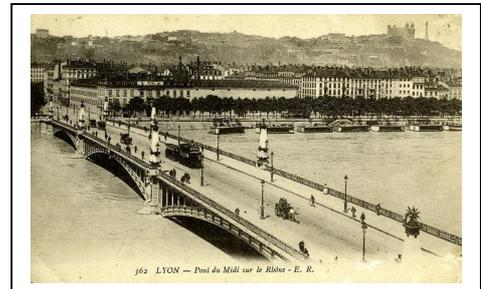


Vienne, le 28 mai 1917

Chère Grand-mère

En bonne santé, nous espérons de même. Nous avons repris chacun nos occupations. Il fait un temps magnifique ici aussi. Nous en profitons pour sortir un peu le soir, c'est pourquoi nous tarderons un peu à écrire.

Reçois chère grand-mère de tes petits-enfants affectionnés leurs meilleurs baisers.



Margot André



Vienne le 12 Août

Biens chers Parents

C'est entendu nous vous attendons à Vienne jeudi matin. Lorsque vous vous arriverez à Chasse ou Estressin préparez-vous à descendre, c'est-à-dire commencez à avancer dans le couloir car Vienne se trouve à l'extrémité du tunnel et si vous ne vous préparez pas avant avec les couloirs encombrés, vous ne pourrez pas descendre de suite à Vienne. Lorsque vous descendrez ne dites rien à Loulou pour voir s'il vous reconnaîtra.

En attendant nous vous embrassons bien fort.

Vos enfants qui vous aiment.

André



Lyon le 21 août 17

Biens chers Parents

Nous sommes à Lyon sept heures du matin, nous repartons à Vienne à 10 heures. Tout va bien. Un bon voyage excellentes conditions nos places étaient bien gardées.

Il fait beau ici.

Recevez bien chers parents nos plus doux baisers.

Vos enfants affectionnés.

André Marguerite

Bons baisers à tous



Grillon 5 sept

Mes chers parents

Je passe le conseil pour le changement d'arme à Vienne lundi prochain.

Je compte sur l'aviation ou le train des équipages.

Ne craignez donc plus pour moi maintenant.

Recevez chers parents mes meilleurs baisers.

Votre fils qui vous aime.

André



Et nous arrivons à la dernière année de la grande Guerre, 1918, où nous verrons André et Margot affectés de problèmes de santé mais finalement point par les combats qui furent meurtriers jusqu'au bout...



Estressin le 28 janvier 1918

Bien chers Parents

j'ai reçu ce matin des nouvelles de Marguerite, elle m'écrit chaque jour, j'ai hâte d'être à demain pour être fixé sur son sort car c'est ce matin que le docteur a dû examiner.

Pour ce qui me concerne je vais de mieux en mieux, cependant je ressens toujours mon point de côté gauche, je vais en faire part au docteur si ça continue. Je suis toujours au petit régime et très bien soigné. Ici il fait beau ces jours-ci, je risque mon nez à la fenêtre chaque après-midi ; hier j'ai passé un dimanche bien triste.

Enfin espérons des jours meilleurs sous peu. Embrassez bien toute la famille pour nous.

Recevez bien chers parents nos meilleurs baisers.

Vos enfants qui vous aiment.

André

André

André



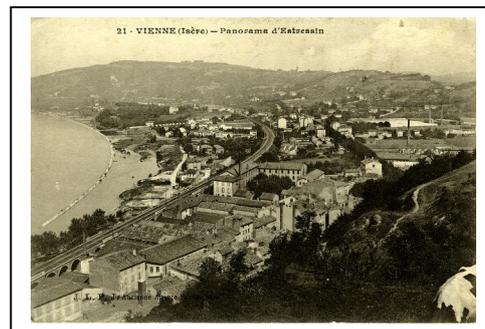
Estressin le 1^{er} Février 1918

Bien chers Parents,

Je reçois une lettre de Marguerite, elle va on ne peut mieux, pas de fièvre elle mange et se porte comme si on ne lui avait rien fait. Il faut espérer (à moins de complications) qu'elle sera bientôt sur pied. Rassurez-vous aussi de mon côté je vais de mieux en mieux, pas de fièvre et bon appétit c'est bon signe. J'espère que ma carte vous trouvera en excellente santé. Embrassez bien mémère et toute la famille pour nous.

Recevez bien chers parents les meilleurs baisers de vos enfants qui vous aiment.

André



Estressin le 4 Février 1918

Bien chers Parents

Je reçois une lettre de Marguerite, elle s'est levée aujourd'hui on lui a dit qu'elle partirait sous peu de l'hôpital car on fait de la place en ce moment. Elle va de mieux en mieux. De mon côté ça va également, je suis convalescent et je mange bien.

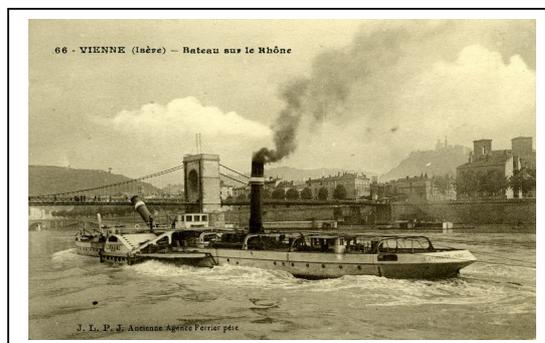
Embrassez bien mémère et toute la famille pour nous.

Dans l'espoir que la présente vous trouvera bien portants.

Recevez bien chers parents nos meilleurs baisers.

Vos enfants qui vous aiment.

André



Estressin le 5 Février 1918

Bien chers Parents

J'ai bien reçu votre lettre du 3 et qui m'a fait plaisir. Margot sort de l'hôpital jeudi prochain, elle va de mieux en mieux. Je pense de mon côté sortir sous peu aussi. En cas d'attaque aérienne à Saint-Ouen cachez-vous bien dans une cas, le rêve serait la cave à Neuilly ou à défaut celle à Doucet, j'ai écrit chez ma tante Pauline également pour avoir des détails.

Ici nous avons un temps superbe je suis encore sorti dans le jardin cet après-midi. Margot compte venir mercredi ou jeudi si elle sort. Je suis en train de faire un filet à provision pour me distraire car ici c'est une vraie prison, il faut aller à la messe matin et soir car c'est des sœurs, enfin ça se tire. Malgré cela nous sommes bien soignés.

Je me débrouillerai pour travailler en arrivant, je vous écrirai un papier ces jours-ci pour le faire signer du maire.

Embrassez bien toute la famille pour nous. Recevez,

bien chers Parents nos meilleurs baisers.

Vos enfants qui vous aiment.

André



Estressin le 6 Février 1918

Bien chers Parents,

Je viens d'avoir la visite de Marguerite, elle doit encore venir demain, je lui ai trouvé une bonne mine, elle s'était faite accompagner par une amie. Je pense sortir sous peu car maintenant que Margot est sur pied je ne veux pas moisir à l'hôpital.

Nous espérons donc revoir Saint-Ouen avant 15 jours.

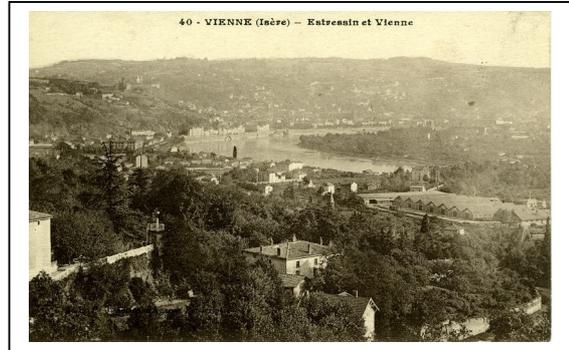
Ici nous avons un temps magnifique.

Je vous écrirai plus longuement car je veux que ma carte parte de suite.

Recevez bien chers parents nos meilleurs baisers.

Vos enfants qui vous aiment.

André



Vienne 3 mars 1918

Bien chers Parents

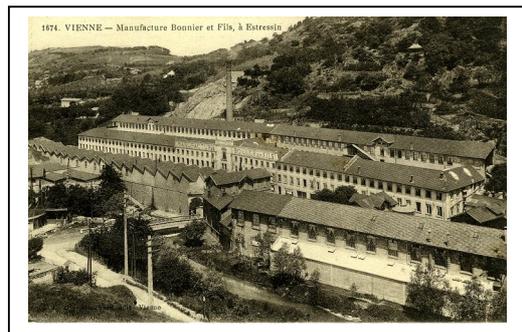
Nous sommes arrivés ce matin à 11 heures à bon port à Vienne. La neige n'a pas tombé ici, il fait même chaud on se croirait au mois de juin. Nous regrettons d'avoir emporté

du pain, ici la carte n'est pas encore en vigueur, aussi nous nous rattraperons. Je n'ai rien reçu du Nord mais mon chef de bureau M. Masson m'a dit de faire une demande de secours et que de cette façon j'aurais plus de 25 f, que je méritais plus et qu'il me l'accorderait. En bonne santé nous vous espérons de même. Embrassez bien mémère et tous pour nous.

Recevez bien chers parents nos meilleurs baisers.

Vos enfants qui vous aiment.

André



Vienne le 18 mai 1918, 19 heures

Bien chers Parents

En possession de votre lettre du 13 je m'empresse de vous rassurer sur mon sort, je vais beaucoup mieux. Je n'ai eu qu'un simple accès sans complications et je me porte à merveille. Je souffre un peu de la chaleur ainsi que Margot. Nous espérons être parmi vous avant la fin du mois, si je peux l'obtenir, ce que je pense.

Nous sommes de cérémonie demain chez Charton.

Grande Foire, mais ne vous frappez pas il n'y aura pas de cuite, si seulement vous pouviez venir pour goûter au pinard ! Enfin vous viendrez bien un jour.

J'espère que ma carte vous trouvera en parfaite santé.

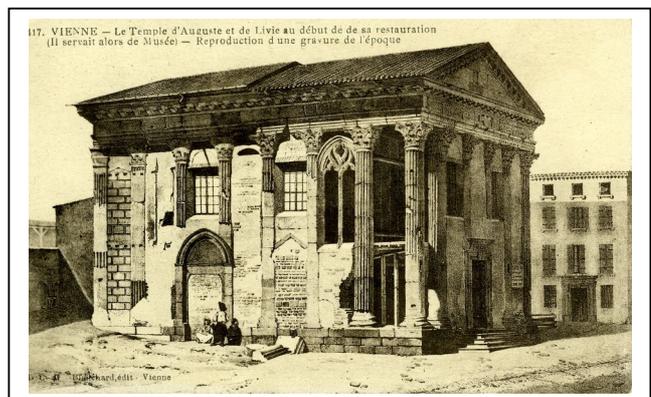
Embrassez bien toute la famille pour nous.

Excusez ma petite carte mais je veux qu'elle parte ce soir en allant chez Charton.

Recevez bien chers Parents les meilleurs baisers de

vos enfants qui vous aiment.

André



Il ci vient s'intercaler une ultime carte signée de Julia adressée à sa chère mère. Julien est sans doute la mère d'André et il est possible qu'elle s'adresse à sa propre mère ici désignée par mère puisque la grand-mère d'André...

15 Août 1918

Ma chère Mère

Nous sommes arrivés bon port à 9 h 30. Nous avons eu bien chaud. André et Marguerite vont bien et Loulou aussi, il nous a fait fête mais il aime mieux André et ne le quitte pas. J'envoie une carte à Charles également. Le pays est magnifique nous allons bien nous balader tantôt.

Tout le monde t'embrasse bien fort.

Julia



Je n'ai pas trouvé d'autres cartes ni surtout la moindre lettre qui aurait pu apporter plus de précisions. L'armistice sera signé le 11 novembre 1918. Un extrait du livret militaire d'André nous renseigne sur sa maladie du début de l'année 1918

Onget servant à fixer le billet à la gauche du Livret individuel

MODÈLE N° 44. (Art. 202 du Règlement). N° 221 nb.

CERTIFICAT DE VISITE	
Le (1) <i>Gravelly André</i> <i>P.H. 13 Chasseurs</i>	
sera admis à l'hôpital étant atteint de :	
1° Nature de la blessure ou maladie, date et lieu où elle s'est produite.	<i>Angine catarrhale</i> <i>temp. 38° 6</i>
2° Nature de l'agent vulnérant	<i>Service commandé</i>
3° Siège de la blessure initiale	
4° Désignation des tissus lésés	
5° Complications et opérations pratiquées	<i>Vienne le 16 janvier 1918</i> <i>Signé: Buisson</i>
OBSERVATIONS DU MÉDECIN TRAITANT AU MOMENT DE LA SORTIE. (Diagnostic conforme à la nomenclature et renseignements divers.)	SIGNATURE DU MÉDECIN TRAITANT
<i>Sorti le 20 janvier 1918</i> <i>Angine catarrhale</i> <i>(Examen sur note 108 bis)</i> <i>Et Hallé</i>	
(1) Grade, nom, prénoms, corps ou service.	

SERVICE DE SANTÉ

BILLET D'HOPITAL	
concernant : <i>1918</i> <i>Verailles</i> <i>5653</i>	
Nom (2) <i>Gravelly</i>	
Prénoms <i>André Julien</i>	
Grade <i>2^e</i>	
Corps <i>13^e Rég^t de Chasseurs</i>	
C ^o <i>P.H.</i> Esc ^o B ^s , N ^o matricule <i>3658</i>	
Né le <i>9 Janv.</i> 18 <i>92</i> à <i>Paris</i>	
Canton <i>Le val</i> dep ^t de <i>la Seine</i>	
Fils de <i>Julien</i> et de <i>Blanchet Marie-Jule</i>	
domicile actuellement à <i>Blanc-Mesnil</i> rue <i>de la République</i> cat. <i>13^e</i> canton de <i>Montreuil</i> dep ^t de <i>Seine et Oise</i>	
Domicile de droit à <i>chez les parents</i> canton d. <i>Levallois</i> dep ^t d. <i>Paris</i>	
Marié à D. <i>non</i>	
actuellement domiciliée à <i>Vienne</i> canton d. <i>le 16^e janvier 1918</i> dep ^t de <i>Isère</i>	
VU: <i>Le Capitaine commandant</i> <i>Le Major</i> <i>Signé: Buisson</i>	
(1) Date en toutes lettres. (2) En gros caractères.	
CASES DESTINÉES À L'APPOSITION DU TIMBRE HUMIDE CONCERNANT	
LA DATE DE L'ENTRÉE	LA DATE DE LA SORTIE
N ^o <i>16</i> d'enregistrement à l'hôpital. <i>16 janvier 1918</i>	<i>hôpital de Vienne</i> <i>20 janvier 1918</i>
L'Officier gestionnaire certifie que le nommé <i>Gravelly André</i> du <i>13^e Rég^t</i> a touché la solde du <i>16</i> au <i>20</i>	L'Officier gestionnaire certifie que le nommé <i>Gravelly André</i> du <i>13^e Rég^t</i> a touché la solde du <i>16</i> au <i>20</i>
(Signature) _____	(Signature) _____

En fait, c'est une tuberculose urinaire qui sera retenue ultérieurement pour l'attribution d'une pension d'invalidité de 100% du 5^{ème} degré (décision de la commission de réforme du 28 mars 1929). La pension correspondante s'élevait à 2500 F en principal plus des majorations la portant à 3100F soit l'équivalent de 1700 E environ de l'année 2008.

Mais reste à savoir si la rente était mensuelle ou annuelle ? La réponse, peu évidente, est que les rentes militaires sont annuelles...

André Gravez n' a donc pas vécu de sa rente, mais de son travail et de ses nombreux emplois, et pour commencer, en reprenant son service aux Chemins de fer du Nord où il travaillait déjà au moment de son incorporation le 1^{er} décembre 1914 bien qu'il fût de la classe 15.

CHÉMIN DE FER
DE L'EST, DE L'ÉTAT,
DU NORD, DU NORD,
DE PARIS À Orléans,
DU P. N.,
ET DES CEINTURES
DE PARIS

AFFECTATION AU SERVICE DES CHEMINS DE FER

MILITAIRES VOLONTAIRES APPARTENANT À LA RÉSERVE DE L'ARMÉE ACTIVE

(CLASSEES 1905 A 1910)

Application de la Décision ministérielle n° 26184 - 1/11 du 2 Décembre 1918

Ministère de la Guerre - Ministère de l'Intérieur

ACCEPTATION D'ENGAGEMENT INDIVIDUEL

L'Administration des Chemins de fer d. *hert.*
statuant sur le vu de l'engagement signé par le Militaire désigné ci-après :

Nom et prénoms : *Gravez André Julien*
N° matricule : *385 P* Date de naissance : *9 Juin 1895*
Grade : *3^e cl.* Lieu de naissance :
Classe : *1911* Corps, Service ou Établissement auquel il appartient : *Dépt de Seine et Oise*

accepte sa demande d'emploi au Service des Chemins de fer en lui ayant, comme tenu de ses aptitudes présentées et des places disponibles, un emploi de : *Ex-péditeur*

Dès réception de la présente et après acceptation verbale de l'offre faite par le Récusé, l'intéressé sera dirigé successivement, au moyen d'ordres qui seront délivrés par l'Autorité Militaire, sur le D. T. L. de la région indiquée ci-dessus, puis, de là, sur *Paris* où il devra se présenter, muni de la présente acceptation, à M. *le Directeur des Personnes Paris* qui lui donnera les détails de l'inscription conformément aux emplois et au résidence.

L'intention de l'intéressé est tout spécialement portée sur les réserves contenues au 5^o alinéa, reproduit ci-dessus, de la Décision ministérielle du 2 Décembre 1918 concernant les volontaires ayant contracté un engagement pour le service des Chemins de fer :

« Après une année de service continue comptée à partir de leur mise à disposition d'un réseau, réduit et affectant une situation à la Caisse des Retraites. Tout d'abord, avant l'expiration de ce délai, il sera la faculté de renoncer à ceux d'entre eux qui, pour insuffisance physique, insouciance, mauvais services, etc., ne rempliraient pas les conditions normalement exigées pour l'affiliation à la dite Caisse des Retraites. »

Paris, le 7 ~~1919~~ 1919
Président et Chef de Service désigné par le Ministre pour signer la présente acceptation.
Chef de Service du 1^{er} Bureau

AVIS IMPORTANT. — La présente feuille devra être complétée au verso par l'utilisation des dates successives de mise au cours de l'intéressé et renvoyé, à l'arrivée à destination, au Chef de service du Bureau d'affectation.

FACULTE DE DROIT

CERTIFICAT DE CAPACITÉ EN DROIT

Notre Faculté de Droit de Paris.

En exécution de la loi du 22 juillet au XII, des décrets du 1^{er} jour complémentaire de la même année, du 2 juillet 1806, du 22 août 1854, du 28 décembre 1880, du 14 février 1905, du 15 décembre 1906, du 26 février 1907, du 4 mars 1932, des arrêtés du 9 mars 1932 et du 10 mai 1937 :

Vu les pièces produites et constatant que M. *Gravez André Julien* est né le *9 Juin 1895* à *Paris* ;

Vu le relevé des registres fait par le Secrétaire de la Faculté et constatant que l'étudiant ci-dessus désigné a satisfait aux épreuves du premier examen portant sur les éléments du droit civil, du droit criminel, du droit public et du droit administratif ;

Après avoir fait subir à l'élève les épreuves de brevets-casiers portés sur les registres du droit civil, de procédure civile et de vices d'excution.

L'élève déclaré capable de passer son droit, a rempli les conditions requises pour être admis aux examens.

Vu le relevé des registres fait par le Secrétaire de la Faculté et constatant que l'étudiant ci-dessus désigné a satisfait aux épreuves du premier examen portant sur les éléments du droit civil, du droit criminel, du droit public et du droit administratif ;

Après avoir fait subir à l'élève les épreuves de brevets-casiers portés sur les registres du droit civil, de procédure civile et de vices d'excution.

L'élève déclaré capable de passer son droit, a rempli les conditions requises pour être admis aux examens.

Maître à signer sur laquelle le candidat a été interrogé : *Engagement*

Fait à Paris, le *12 Décembre 1943* 1943
Les Registres de l'Etat ont été déposés au greffe.

Le Doyen, Le Secrétaire,

Nous, *Gravez* docteur en Droit, titulaire de la chaire de Droit public, par délégation de M. le Ministre de l'Enseignement public, le présent Certificat de capacité en droit, que nous délivrons pour en joindre avec les épreuves et paraphes qui y sont attachés.

Signature et l'Emploie, Fait au chef-lieu et sous le sceau de l'Académie le 8 DEC 1943

Et, ainsi que vous pouvez le voir il passa sa Capacité en Droit comme en témoigne son certificat du 8-12-1943. Il devait alors travailler au Ministère de l'Intérieur... Mais, et c'est bien dommage, je ne dispose pas des éléments me permettant de reconstituer sa carrière et j'ai déjà évoqué la question dans les premières pages de « Que fera t-on du gamin »

Enfin puisqu'une guerre en appelle une autre, je vous invite à me suivre dans le chapitre suivant avec « La guerre de mon Père »

OFFICE NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS
ET VICTIMES DE GUERRE

CARTE D'INVALIDITÉ

78 N° 00 492 209

VALABLE JUSQU'AU

23 - 09 - 74

Nom, prénoms : *GRAVEZ André*
Domicile : *59 rue Gallieni*
78 - CONFLANS-STE-HONORINE
Profession : *retraite*
Date et lieu de naissance : *9 Juin 1895*
PARIS (15^e)

GRAND INVALIDE
(non bénéficiaire de l'art. L. 18 du Code des Pensions militaires d'invalidité et des Victimes de la Guerre)

RÉDUCTION DE

75% / 75%

Pour le pensionné / Pour le guide

Signature du titulaire

G.14.18